



En Bolivie, SysCom montre de grandes différences entre la production du cacao en monocultures et en systèmes agroforestiers.

«Une autre forme d'agriculture bio»

Le FiBL mène depuis 2007 au Kenya, en Inde et en Bolivie le programme SysCom de comparaisons entre systèmes conventionnels et biologiques qui vient de recevoir le Prix Shift.

Qu'est-ce qui a motivé le lancement du programme de longue durée SysCom il y a maintenant presque 15 ans?

Beate Huber: Les opinions sur ce que l'agriculture biologique peut apporter dans les régions tropicales et subtropicales divergeaient alors énormément et il n'y avait pas de recherches sérieuses à ce sujet. Le FiBL avait déjà une expérience positive dans les essais de longue durée avec l'essai DOC, qui compare l'agriculture conventionnelle et biologique en Suisse depuis 1978, mais ses résultats ne peuvent pas être transposés sous les tropiques.

Comment le programme SysCom est-il conçu?

David Bautze: Nous avons des sites en Amérique du Sud, en Afrique et en Inde. Les essais sont toujours centrés sur des cultures qui sont importantes dans ces pays. Nous étudions



«L'enjeu étant la survie, la stabilité des rendements est très importante.»

Beate Huber, Coordinatrice de SysCom et Responsable du Département de la coopération internationale du FiBL

entre autres les rendements, la santé des plantes et la fertilité des sols. La réalisation des essais s'effectue en collaboration avec des organisations partenaires locales. Plus de 50 personnes participent au projet. Le FiBL s'occupe de l'accompagnement scientifique, du dépouillement des données, de la coordination et d'autres tâches prépondérantes comme l'orientation stratégique ou l'utilisation des fonds.

L'approche participative est d'une importance centrale dans SysCom – qu'est-ce que cela signifie?

David Bautze: Nous sommes en étroite relation avec les partenaires sur place, par exemple au sujet de la planification des cultures et des méthodes qui sont utilisées. Cela doit aller avec les habitudes locales. Au début nous avons surtout étudié



«Nous comparons du bon bio avec du bon conventionnel.»

David Bautze, Coordinateur assistant de SysCom et chercheur du FiBL pour SysCom Kenya

des méthodes usuelles, mais elles ne fonctionnaient pas bien – particulièrement en bio. Maintenant nous suivons une approche dite de best practice, c'est-à-dire que nous comparons la meilleure agriculture bio possible avec la meilleure agriculture conventionnelle possible. Des essais parallèles nous permettent de développer pour cela de nouvelles méthodes bio qui sont ensuite utilisées dans SysCom.

Un rapport de synthèse qui résume les résultats actuels (voir en haut de la page de droite) a été publié cette année. Quelles sont les constatations les plus importantes?

Beate Huber: Cela peut paraître trivial, mais une des constatations centrales est que l'agriculture biologique fonctionne aussi dans les régions tropicales et subtropicales – si elle est bien pratiquée. Nous avons appris qu'il faut pour cela une approche systémique, donc pas seulement des substituts aux engrais et pesticides de synthèse mais aussi des méthodes globales spécifiques. Nous l'avons vu particulièrement en Bolivie, où nous comparons des monocultures à des systèmes agroforestiers. Les résultats entre les systèmes sont beaucoup plus différents qu'entre le bio et le conventionnel. J'aimerais encore signaler ici que, dans les pays de SysCom, il s'agit d'une autre forme d'agriculture biologique que chez nous. Il n'y a pas de subventions pour le bio et les familles de petits paysans luttent

L'essai de longue durée SysCom (Farming Systems Comparison in the Tropics)

Le FiBL a démarré le programme SysCom en 2007 dans trois pays pour étudier et comparer les performances de l'agriculture biologique et conventionnelle dans les régions tropicales et subtropicales. Le projet est financé par la Direction du développement et de la coopération (DDC), le service du développement du Liechtenstein (LED), le Fonds Coop pour le développement durable et Biovision.

systems-comparison.fibl.org



Un rapport de synthèse (en anglais) résumant les résultats des années 2007 à 2019 a été publié en 2021.

systems-comparison.fibl.org >

Results > Synthesis



Bolivie, Amérique du Sud

Où: Alto Beni, Sara Ana

Climat: Tropical humide

Cultures: Cacao (culture principale) avec bananes à cuire, café et bois de construction

Comparaison: Biologique et conventionnel, chacun en monoculture et en agroforesterie

Partenaire principal sur place: Ecotop Foundation, Institute of Ecology (University San Andres) et Fundación Piaf-El Ceibo.



Kenya, Afrique sub-saharienne

Où: Haut-pays du centre, Chuka et Thika

Climat: Semi-humide

Cultures: Maïs (culture principale) en rotation avec des légumes-feuilles, des haricots et des pommes de terre

Comparaison: Biologique et conventionnel, chacun extensif et intensif

Partenaire principal sur place: Institute of Insect Physiology and Ecology (Icipe)



Inde, Asie du Sud

Où: Madhya Pradesh, Nimar valley, Kasrawad

Climat: Semi-aride

Cultures: Coton (culture principale) en rotation avec du blé et du soja

Comparaison: Biologique / biodynamique et conventionnel, ce dernier avec et sans ingénierie génétique

Partenaire principal sur place: Association Biore

souvent pour leur survie, donc la stabilité des rendements est très importante. S'il s'y rajoute encore des prestations écologiques comme l'amélioration de la fertilité des sols ou de la biodiversité, ce que nous avons pu prouver dans les systèmes biologiques, c'est un très grand pas. Aussi en relation avec des défis comme le changement climatique. Les données de nos essais de longue durée sont très précieuses puisque les changements de ce genre ne se montrent qu'après quelques années.

Comment les résultats sont-ils transmis à la pratique?

David Bautze: Nous organisons par exemple des visites de cultures sur tous les sites. En Inde nous travaillons en outre directement avec des familles paysannes (voir page 18, Ndr). En Afrique, nous allons aussi diffuser les résultats par des «knowledge hubs» qui sont actuellement développés dans différentes régions pour transmettre des connaissances sur l'agriculture biologique. Et en Bolivie, ce sont nos partenaires locaux dans la vulgarisation qui sont en contact avec la pratique. Il y a eu là-bas en novembre une conférence avec des vulgarisatrices et vulgarisateurs de plusieurs pays pour diffuser les résultats.

SysCom a dernièrement été distingué par le Prix Shift (voir encadré). Qu'est-ce que cela signifie pour le programme?

Beate Huber: Cela nous réjouit de devenir un projet vedette. L'argent du prix soutient notre travail, et il est en outre très utile que les initiateurs du prix aient de vastes réseaux et nous aideront à introduire les connaissances acquises dans les discussions politiques.

Interview: Theresa Rebolz



Prix Shift 2021

Le prix international décerné par Biovision et la fondation Agropolis distingue des projets agroécologiques qui favorisent le développement durable et contribuent à une transformation des systèmes alimentaires. Ce prix doté de 20 000 francs a été décerné pour la première fois en 2021. Un jury d'expertes et experts indépendants a couronné le programme SysCom comme lauréat parmi 28 candidats. La remise du prix s'est déroulée mi-novembre dans le cadre de l'«Agroecology Europe Forum 2021» à Barcelone (Espagne).